

Antoetra et « Babakoto », main dans la main

« Pour le moment l'association entend rester à Antoetra ». Ces propos sont ceux de Jean Pierre, un des fondateurs de l'association humanitaire babakoto de France. Antoetra est une commune rurale où vivent les peuples « zafimaniry » et se situe au Sud-Est d'Ambositra. La commune compte 15.000 habitants répartis dans 17 fokontany. L'association intervient depuis 2002 dans des actions humanitaires dans les villages fortement enclavés.

Histoire. L'histoire de cette association humanitaire babakoto a débuté en 1999. Lorsque Jacqueline et Jean Pierre, un couple français, décident de venir à Madagascar dans la commune rurale d'Antoetra, pour visiter le village d'Ifasina et rencontrer les habitants « zafimaniry ». L'accueil et l'hospitalité des habitants de ce village, malgré leur pauvreté, ont profondément touché ce couple de retraités. C'est à partir de cette circonstance que Jacqueline et Jean Pierre ont eu la ferme résolution de venir en aide aux habitants d'Antoetra.

Aussitôt de retour en France, le couple a adhéré à une association française qui travaillait déjà dans la Grande Ile. Par la suite ce couple avec des amis a créé leur propre association en 2002. C'est à cette époque que naquit l'association humanitaire babakoto.

Cahiers et stylos. L'association a débuté tout d'abord en 2002 en donnant des cahiers et des stylos à des élèves d'une dizaine d'écoles, puis à tous les établissements scolaires d'Antoetra qui comptait à cette période 25 écoles.

Catastrophes. L'association, au fur et à mesure de ses actions, s'est agrandie : 5 membres à ses débuts et aujourd'hui, 130. Par conséquent, le budget de l'association s'est nettement amélioré pour permettre de réhabiliter des écoles, de fournir des tables-bancs et des tableaux. L'association s'était rendu compte que les écoles étaient très précaires et vulnérables aux cyclones. L'association a décidé donc de réduire les catastrophes en recadrant sa stratégie et changer de fusil d'épaule. Pour ce faire en 2006, l'association a créé sa première école dans le village d'Ampasina, selon des normes anticycloniques. En 2007, des écoles ont été bâties dans les villages d'Ivanana, Amboasary, Sahambalotra et tout récemment à Ampanenjanandava. La construction d'une nouvelle école à Soamandroso est en cours, identique à celle d'Ampanenjanandava pour une valeur de plus d'un milliard d'ariary. Pour 2009, l'association prévoit de bâtir une autre école à Besingahory dont les financements sont déjà acquis. Déjà l'association est à la recherche des financements pour les constructions d'écoles dans les villages d'Analamanana, Ambalavero, Soanierana, Sakaivo-Sud. La visée de l'association est de mettre la commune d'Antoetra à niveau en ce qui concerne les infrastructures scolaires aux normes anticycloniques. L'association s'est fixé comme objectif dans les 5 années à venir d'en construire plus d'une vingtaine.

Processus. Quant au déclenchement du processus de mise en œuvre dans les constructions de ces écoles, J.P. d'expliquer : pour que l'association intervienne, elle exige une forte mobilisation des habitants concernés à la base. Jusqu'à ce jour, se réjouit ce bienfaiteur, un spécialiste des travaux publics à la retraite, tous les projets de l'association ont fait bonne route. Celui-ci d'ajouter qu'il suffit que les actions à entreprendre correspondent aux besoins réels de la population et qu'elle soit bien conscientisée. Les populations sont donc partantes quand il faut remuer des centaines, voire des milliers de mètres cubes de terre pour des travaux d'intérêt communautaire.

Tâches. Pour les travaux d'intérêt communautaire, la répartition des tâches est la suivante : l'association ne fait pas appel à des entreprises, mais finance les matériaux de construction (ciments, tôles, fers, peintures, etc.). Le bailleur paie directement les fournisseurs. Aucun financement direct à la commune. La fourniture des matériaux locaux que l'on peut trouver sur place est à la charge des habitants (bois qu'ils débitent pour faire des charpentes, sable, moellons, etc.). Ces habitants assurent également le transport des matériaux à dos d'homme (40 tonnes de matériels pour l'EPP d'Ampanenjanandava). Pour sa part, l'association prend en charge des maçons spécialisés qui ont pour tâche, non seulement des travaux plus complexes, mais aussi d'animer et coordonner les activités sur le terrain en collaboration avec le maire d'Antoetra en tant que maître de l'ouvrage.

Post investissement. Jean Pierre de recommander fortement aux habitants et aux autorités locales, qu'il ne faut pas se contenter tout simplement d'avoir eu un nouveau bâtiment. Il faut surtout savoir l'entretenir. C'est le volet post-investissement. Selon un règlement intérieur qui a été établi entre l'association humanitaire babakoto et la circonscription scolaire d'Ambositra, il a été convenu que : la CISCO s'engage à doter ces établissements d'instituteurs et exige de la population une surveillance des bâtiments. Un comité a été mis en place au niveau de chaque établissement, chargé annuellement de faire un rapport au maire, sur l'état du bâtiment et des travaux d'entretien à effectuer. Un modèle de développement qui devrait servir d'exemple.